

Directeur de la publication : Saâd Benmansour

LA VIE éco

Supplément au n° 5 089
du 7 au 13 mai 2021

E-learning & Blended learning

Le défi de l'offre
pour un apprentissage
efficace



En partenariat avec

15
ANS

IDEO Factory fête
ses 15 ans... au service du
Digital Learning au Maroc

ideo.
E-learning Experts

E-learning & Blended learning

Etat des lieux

Le e-learning s'impose de plus en plus dans l'offre de formation !

- Le marché mondial du e-learning devrait dépasser 375 milliards de dollars d'ici 2026, selon Global Market Insight.
- Au Maroc, la pandémie a joué un rôle d'accélérateur de changement dans le domaine du digital, plusieurs organismes qui hésitaient à franchir le pas s'y sont mis.
- Après la crise, l'adoption des outils d'apprentissage en ligne devrait se poursuivre.
- Grand défi pour les opérateurs du secteur : le contenu et le contenant pour répondre aux vrais besoins de la demande portée sur la rapidité de déploiement et le coût.

L'apprentissage en ligne s'impose désormais en tant que vecteur incontournable de développement des compétences. Dans les pays ayant réussi leur révolution numérique, le e-learning est omniprésent à tous les niveaux de l'apprentissage et fait ses preuves depuis des années. Des formations diplômantes de haut niveau sont entièrement assurées en ligne par des écoles et universités avec des diplômes reconnus par l'État. Idem pour des cursus de formation continue. Au Maroc, la pandémie a joué un rôle d'accélérateur de changement dans le domaine du digital, plusieurs organismes qui hésitaient à franchir le pas s'y sont mis en urgence. Les acteurs de la formation ont été bousculés vers le déploiement de dispositifs de formation 100% à dis-



tance avec les outils qu'ils ont trouvés à leur disposition. «Après la crise, cette tendance devrait se poursuivre avec le retour d'un Blended learning plus équilibrée permettant des interactions humaines qui favorisent l'apprentissage», estiment les spécialistes. Pour eux, le Maroc, comme la majorité des pays, ne disposait pas d'une stratégie préalable pour passer d'une configuration basée sur l'accueil de l'apprenant dans un espace physique dédié à l'apprentissage à une configuration totalement différente dans laquelle l'apprenant doit appréhender l'apprentissage de chez lui. Ainsi, le digital learning a eu quelques difficultés à démarrer et a créé des inégalités tant au niveau des apprenants qu'au niveau des formateurs.

C'est dire que la digitalisation de l'économie n'est pas sans bouleverser à jamais le secteur de l'éducation de façon spectaculaire. Les solutions e-learning offrent de nombreux avantages et adoptent des technologies de plus en plus immersives, interactives et surtout innovantes (serious games ,

immersive learning , mobile learning, etc..). A l'heure actuelle, le e-learning présente de grandes opportunités pour les établissements d'enseignement supérieur au Maroc, pour les entreprises et pour les apprenants en termes d'efficacité, de coûts et d'adaptation de la formation aux exigences des différents profils. Depuis l'avènement de la crise pandémique début 2020, les espaces LMS (Learning Management System ou système de gestion de l'apprentissage) ont connu une croissance sans précédent et devraient continuer à évoluer dans les années à venir.

D'après les données de Global Market Insight, les investissements mondiaux dans les technologies de l'éducation ont atteint 18,66 milliards de dollars en 2019. De plus, le marché mondial du e-learning devrait dépasser 375 milliards de dollars d'ici 2026, estime GMI. Cependant, si des pays ont pu réaliser des efforts considérables en la matière, force est de constater que d'énormes défis subsistent pour d'autres. Si 95% des élèves en Suisse, .../...

**LE E-LEARNING
CONSTITUE, À CET
ÉGARD, UN CHOIX
JUDICIEUX À MÊME
DE RÉPONDRE
AUX BESOINS
CROISSANTS
ET VARIÉS
DE DIVERSES
CATÉGORIES
D'APPRENANTS.**

IDEO Factory est **la première entreprise africaine** à être doublement certifiée **ISO 9001** et **ISO 29990** dans le domaine du e-learning et du Digital Learning.



E-learning & Blended learning

Etat des lieux

.../...

en Norvège et en Autriche ont un ordinateur à utiliser pour leurs travaux scolaires, seuls 34% en Indonésie en ont, selon les données de l'OCDE.

Il faut dire que l'infrastructure numérique n'est pas aussi avancée partout qu'en Europe. Les estimations mondiales suggèrent que 826 millions d'étudiants n'ont pas accès à un ordinateur dans leur ménage, 706 millions n'ont pas accès à Internet, tandis que 56 millions de plus n'ont pas accès au réseau mobile 3G ou 4G, indique l'organisation. En Afrique, l'Union

LA DIGITALISATION DE L'ÉCONOMIE N'EST PAS SANS BOULEVERSER À JAMAIS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION DE FAÇON SPECTACULAIRE.

internationale des télécommunications (UIT) considère que 82,2% des ménages n'ont pas accès à Internet chez eux. En effet, le passage imprévu et rapide à l'apprentissage en ligne, sans formation ni bande passante insuffisante et avec peu de préparation, se traduira par une expérience utilisateur médiocre, qui n'est pas propice à une croissance soutenue.

Le e-learning constitue, à cet égard, un choix judicieux à même de répondre aux besoins croissants et variés de diverses catégories d'apprenants, notamment en leur permettant d'acquérir des connaissances et de développer des compétences distinctives, tout en gérant leur autonomie, en l'absence d'un environnement d'études ou de travail. De nombreuses universités marocaines ont entamé des expériences pilotes en e-learning suivant des approches d'intégration à plusieurs niveaux, basées aussi bien sur des méthodologies hybrides (Blended learning) que des espaces virtuels ouverts (MOOCs). Il faut dire que la durabilité pour le futur est facilitée par le fait que les générations actuelles s'approprient de manière souvent intuitive les nouvelles technologies. Pour les spécialistes, les apprentis s'engagent activement et davantage dans leurs expériences d'apprentissage. Pour eux, les technologies représentent des atouts incontournables qui ont révolutionné leurs modes de vie et d'apprentissage jusqu'au point que les modalités de formation traditionnelles ne peuvent plus à elles seules répondre à leurs besoins et leurs exigences d'avoir une expérience dynamique, flexible et interactive, leur permettant d'acquérir des connaissances et de développer des compétences distinctives.

Cependant, les experts s'accordent à dire que, dans l'urgence et faute d'expertise et de moyens, beaucoup de dispositifs e-learning sont déployés de façon standardisée à des populations très diverses avec très peu de moyens d'accompagnement et peu d'évaluation d'impact. A ce titre, des efforts restent à déployer pour développer des contenus riches, interactifs et adaptés aux besoins du marché de l'emploi et pour s'assurer que l'administration des contenus soit efficiente tout en réalisant les objectifs d'apprentissage prédéfinis avec l'usage des environnements virtuels. Aussi, il semble fondamental d'établir des méthodologies et des standards académiques efficaces pour assurer une intégration optimale du e-learning dans les processus d'apprentissage existants et la définition des modalités de reconnaissance et d'équivalence des crédits, outre l'accréditation des programmes de formation en ligne ■

NAOUFEL DARIF

FOCUS

Les capacités d'adaptation des opérateurs, le nouvel avantage concurrentiel



Pour les professionnels du secteur de l'éducation, ce qui fera la différence sur le marché dans ce nouveau contexte est la capacité d'adaptation des établissements historiquement reconnus pour la qualité de leur enseignement. Les cartes ont été rebattues et de nouveaux entrants feront certainement leur entrée dans le secteur. Mais ceux qui ont à la fois l'expérience et l'expertise et qui seront capables dans le même temps de s'adapter vont se distinguer et surperformer le reste du marché. En effet, l'enjeu principal est d'être en mesure d'assurer notre mission tel que nous l'avons toujours fait dans un contexte nouveau qui évolue désormais rapidement et souvent de façon imprévisible. Aussi, la réactivité à la demande adressée au marché. Cette dernière est souvent motivée par un besoin de digitalisation des contenus pour les déployer plus facilement et à moindre coût. La nécessité d'une plateforme pour héberger le contenu et le déployer arrive naturellement avec. Selon les opérateurs du marché, les caractéristiques principales demandées sont souvent la rapidité de déploiement et le coût.

ZOOM

Des managers de plus en plus convaincus par le e-learning !

Selon une enquête menée par le spécialiste du digital Learning ISTF, les sondés rapportent deux enseignements majeurs. D'abord, ils sont toujours plus nombreux à reconnaître l'efficacité du format classe virtuelle. Malgré quelques déboires techniques, des classes virtuelles qui ont pu être nettement trop longues et des animations parfois médiocres par des formateurs peu rompus à cet exercice, la classe virtuelle est en effet jugée efficace par 85% des répondants. Deuxième enseignement encore plus marquant : on aurait pu s'attendre à ce que la privation de présentiel pendant le confinement le valorise encore plus (ce qui est rare et cher)... C'est l'inverse qui s'est produit ! Comme si le présentiel ne pouvait plus prétendre à être l'alpha et l'oméga de la formation. Cette convergence d'efficacité est, selon l'analyse de l'organisme de formation français, un élément fort de l'enquête de cette année. Autre évolution notable : le fort recul des attentes vis-à-vis de l'implication hiérarchique. Les responsables de formation se sont longtemps plaints du manque de « sponsorship » de la part de la direction et des managers de proximité vis-à-vis de la formation à distance : celle-ci n'aurait été qu'une formation de seconde zone, moins qualitative, moins intégrée dans les processus habituels, etc. Ce discours d'acteurs importants de l'entreprise pouvait décourager les apprenants. Le passage obligé par « le distanciel » a sans doute permis aux managers de mieux apprécier les bénéfices de la formation à distance ; leur comportement vis-à-vis de ces formations de leurs collaborateurs ayant changé, les responsables de formation ne considèrent plus l'implication du management comme un critère clé de réussite du Digital Learning, ce qui se traduit par le recul de l'implication managériale de 3 places dans la hiérarchie des critères (6% contre 14% l'an passé selon l'enquête ISTF).



RELEVEZ LE **DÉFI** DE L'INTÉGRATION DU **DIGITAL**
DANS VOS **FORMATIONS** GRÂCE À UNE **SOLUTION**
NATIONALE RECONNUE À L'**INTERNATIONAL**



OFFRE SPÉCIALE

sur nos solutions
sur étagère
jusqu'au 30 Juin
2021

Contactez-nous



Proactiv'LMS

Plateforme de gestion et de création
d'apprentissage en ligne.

Proactiv'SKILLS

Plus de 5000 modules e-learning en
Management, Développement personnel,
Bureautique, Langues, etc.

Proactiv'STUDIO

Développement de contenus
spécifiques : learning game, VR 360°,
vidéo motion graphic, etc.

Proactiv'CONSULTING

Étude, accompagnement et évaluation
pour une autonomisation totale.

NOS CLIENTS

Institutions internationales, organismes de formation et d'enseignement, organismes publics, fondations
et ONG, entreprises dans les domaines des télécoms, finance, industrie, technologie, etc.

ÉLIGIBLE AU CPF

Contenus e-learning certifiés au Compte Personnel de Formation en Blended Learning en France.



Entretien



OUSSAMA ESMILI

Directeur général et Co-Founder, IDEO Factory

«En 15 ans, nous avons accompagné un nombre important d'acteurs de premier plan»

► **Pourriez-vous d'abord nous donner un petit aperçu sur IDEO Factory ?**

IDEO Factory est une entreprise marocaine spécialisée dans le domaine du Digital Learning, créée il y a 15 ans. Nous comptons aujourd'hui une cinquantaine de collaborateurs permanents. Notre mission consiste principalement à accompagner nos clients dans la digitalisation de la formation, que ce soit à travers des contenus spécifiquement développés pour eux, c'est-à-dire sur-mesure, ou des parcours émanant de partenaires internationaux dans différents domaines.

► **Quel regard portez-vous sur l'évolution du e-learning au Maroc depuis début 2020 ?**

Le e-learning au Maroc a connu dans son évolution plusieurs grandes étapes depuis le début des années 2000. Certaines organisations l'ont testé et adopté

avec succès très tôt en tant que modalité de formation structurante, d'autres n'y voyaient que peu d'intérêt et devaient encore se laisser convaincre par la pertinence de la formation à distance. Disons que jusque-là, il était globalement confiné à la périphérie de la formation, au mieux comme modalité complémentaire du présentiel. Depuis le début 2020, la donne a évidemment changé.

Encore faut-il définir ce que le terme e-learning signifie. Le e-learning est une modalité de formation essentiellement asynchrone qui suppose un travail de digitalisation d'un contenu pédagogique et la possibilité donnée à l'apprenant de suivre sa formation de façon autonome via une plateforme de e-learning. Ce n'est donc pas l'organisation d'une classe virtuelle pour remplacer le présentiel, contrairement à ce que certains peuvent penser. Parmi les organisations qui ont le plus investi dans cette modalité, on peut citer

avant tout le secteur public. Des administrations comme le ministère des finances, le ministère de l'agriculture ou encore de l'industrie ont été précurseurs et ont forcément eu un effet d'entraînement sur les autres.

Le secteur privé est essentiellement porté par les banques qui ont commencé à digitaliser, il y a quelques années déjà, les sujets qui ont principalement trait à la Compliance. Depuis le début 2020, le mouvement de digitalisation de la formation s'accélère évidemment.

► **Sur ce volet, comment votre cabinet s'est-il adapté au nouveau contexte pour proposer des solutions répondant à la nouvelle demande ?**

C'est un contexte très particulier pour nous comme pour l'ensemble des acteurs économiques nationaux. Il fallait garder la tête froide, si je puis dire, et se concentrer sur l'essentiel : accompagner nos clients existants à un moment où ils avaient encore plus besoin de nous.

La plupart d'entre eux se sont mis à utiliser nos solutions de façon beaucoup plus intensive. Nous avons ainsi travaillé à mieux répondre à leurs attentes en offrant de nouveaux services, de nouveaux contenus et en misant encore davantage sur l'innovation.

Nous avons aussi décidé très tôt de rester centrés sur notre marché, celui des entreprises et des administrations, même si nous avons été énormément sollicités par le secteur de l'éducation privée par exemple.

Le e-learning au Maroc a connu dans son évolution plusieurs grandes étapes depuis le début des années 2000. Certaines organisations l'ont testé et adopté avec succès très tôt en tant que modalité de formation structurante, d'autres n'y voyaient que peu d'intérêt et devaient encore se laisser convaincre par la pertinence de la formation à distance.

E-learning & Blended learning

► Par quoi se distinguent vos solutions au niveau de l'offre actuelle du marché ?

Globalement, deux types d'acteurs existent actuellement sur le marché. Les premiers sont, disons, des "pure players" du digital learning de la première heure. Il y en a 2 ou 3 tout au plus. Les seconds sont des cabinets de formation traditionnels qui ont été plus ou moins contraints de rajouter une couche de digital, vu que la conjoncture l'exigeait. Ce qui distingue nos solutions c'est qu'elles sont le reflet de notre expérience et de notre connaissance approfondie du marché et des attentes des clients, et de leurs collaborateurs. En 15 ans, nous avons accompagné un nombre important d'acteurs de premier plan, que ce soit les ministères, les grands groupes privés et les établissements publics marchands ou non marchands. Nous avons beaucoup appris. Nous avons ainsi pu adapter nos services et nos contenus au contexte des collaborateurs des entreprises et administrations marocaines. Nous avons compris de façon empirique quels étaient les facteurs clés de succès d'un projet e-learning dans notre pays.

► Quelle appréciation faites-vous des forces et faiblesses du contenu et du contenant des solutions de l'apprentissage en ligne existantes à ce jour ?

Un dispositif de formation en ligne est basé à la fois sur une technologie, des contenus et un accompagnement des apprenants. Dans ces trois aspects beaucoup de choses se sont améliorées ces dernières années. Ainsi, les technologies sont devenues beaucoup plus "user friendly", et grâce au Cloud, moins compliquées à déployer. Elles sont cependant insuffisantes pour garantir le succès d'un projet. Il existe pléthore de plateformes de formation et tous les jours nous voyons arriver au Maroc telle et telle entreprise étrangère disposant d'une plateforme qui souhaite s'ouvrir sur le marché national. C'est même une bonne chose. Encore faut-il que le contenu soit à la hauteur des attentes. Pour cela, il faut non seulement pouvoir proposer des parcours de formation de qualité internationale mais qui prennent en compte, aussi et surtout, les spécificités locales en termes de langue, de culture et de contexte professionnel. Un catalogue de modules e-learning ne suffit donc pas non plus. Il faut être capable de produire du contenu spécifique, localisé et avoir le savoir-faire pour cela. Enfin, l'accompagnement des apprenants est un élément central pour que le contenant et le contenu atteignent leurs cibles. Nous avons beaucoup misé sur ce dernier aspect. C'était la principale faiblesse des projets e-learning au Maroc.

► Selon votre expérience du terrain, dans quelle mesure les apprenants sont-ils réceptifs à ces nouveaux dispositifs d'apprentissage ?

Un dispositif de formation en ligne est basé à la fois sur une technologie, des contenus et un accompagnement des apprenants. Dans ces trois aspects beaucoup de choses se sont améliorées ces dernières années.

Ils le sont de plus en plus. C'est évidemment sur ce plan que la pandémie a eu le plus d'impact. Il y a quelques années la résistance au changement était importante et il fallait beaucoup travailler à convaincre sur la modalité elle-même. Cependant, et dès le début de la décennie précédente, l'arrivée des MOOC, ces formations en ligne proposées gratuitement par les plus grandes Universités de par le monde, a beaucoup aidé à installer la

formation en ligne dans le paysage. Avec la pandémie, nous constatons que les dernières résistances sont en train d'être levées.

Non pas que les apprenants ne souhaitent plus revenir à la modalité présentielle, mais au moins ils savent qu'il est tout à fait possible de se former en ligne sans trop perdre en qualité de la formation, voire en la renforçant si le travail d'ingénierie pédagogique digitale a bien été réalisé.

IDEO Factory, 1^{ère} entreprise africaine doublement certifiée ISO dans le Digital Learning

Pionnier et leader du Digital Learning au Maroc, IDEO Factory accompagne les entreprises et administrations marocaines depuis plus de 15 ans dans leurs projets de digitalisation de la formation.

Première entreprise africaine à être doublement certifiée ISO dans le domaine du Digital Learning, distinguée à l'International par ses capacités d'innovation (Brandon Hall Awards-2019-Etats-Unis), IDEO Factory Compte parmi ses clients des acteurs nationaux et internationaux de premier plan comme Royal Air Maroc, Attijariwafa bank, le ministère du tourisme, le ministère de l'agriculture, le ministère de l'économie et des Finances, le ministère de l'industrie, Lydec, Maghreb Arab Press, MASEN, Taqa Morocco, Maroc Telecom, Tanger Med, Poste Maroc...

Avec l'appui de partenaires mondiaux, tel que CEGOS dont elle distribue les solutions digitales dans le domaine des Softskills, et un accompagnement depuis plusieurs années de la BERD, l'entreprise est aujourd'hui implantée au Maroc, en Algérie, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

► Comment le Blended Learning peut-il contribuer à rehausser l'expérience des apprenants ? Pourra-t-il se substituer à l'apprentissage classique ?

Le Blended Learning est évidemment l'avenir de la formation, voire de l'apprentissage de manière générale. Le Blended Learning est donc cette formation hybride qui mixe à la fois des moments d'auto-formation en ligne et des moments de formation synchrone, que ce soit à travers une classe virtuelle ou une formation en salle.

Cela suppose donc une ingénierie de modalités ou de parcours. Etre capable d'associer à chaque objectif pédagogique la modalité la plus efficace, de sorte à tirer le meilleur de chacune d'elle. Ainsi, sur certains parcours, les aspects théoriques peuvent être suivis en e-learning et d'autres en présentiel lorsque cela requiert de la pratique par exemple. Le microlearning peut aussi participer à l'ancrage mémoriel de manière efficace.

► Quels sont les chantiers futurs du cabinet pour les années à venir ?

Le premier chantier est celui de la qualité. Nous sommes le premier cabinet africain spécialisé dans le e-learning à être doublement certifiés ISO 9001 et ISO 29990. Ceci nous a d'ailleurs valu un prix prestigieux au Brandon Hall Awards aux Etats-Unis en 2019 en compagnie d'un de nos clients, la MAP. Nous continuons à investir sur ce volet pour que les solutions que nous déployons auprès de nos clients soient aux standards les plus élevés.

Le deuxième chantier est celui de notre développement à l'international. Je tiens à ce sujet à remercier la BERD pour sa confiance et son appui depuis bientôt 3 ans. Après l'Algérie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire nous allons mettre le cap sur la Tunisie dès la fin de cette année.

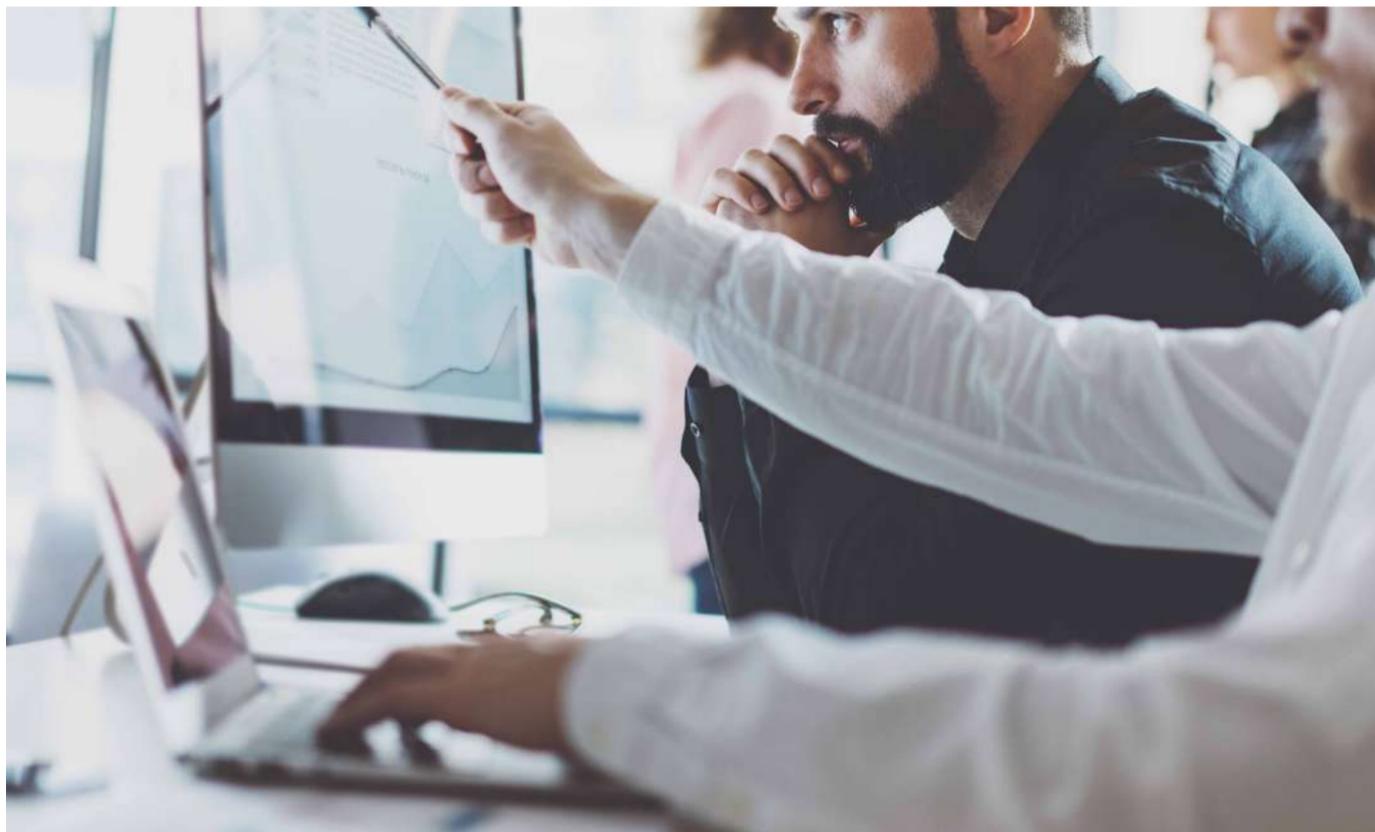
PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.



Qualité

Le grand défi du contenu et du contenant !

- Pour les spécialistes, le présentiel transposé à distance est devenu quasiment la norme.
- En parallèle, il y a eu l'accélération de la production du contenu au format digital.
- Les professionnels s'accordent sur le fait que les apprenants sont plus réceptifs à ces nouveaux canaux et qu'il faut adapter l'offre.



Le secteur du e-learning est à la croisée des chemins. Les opérateurs sont plutôt unanimes sur le fait que le contenu et les solutions déployées comme canaux sont perfectibles. Des acteurs du marché affirment que du côté du contenu il y a eu une prolifération de deux types de formation sur support digital depuis mars 2020. Tout d'abord, le présentiel transposé à distance ou classes virtuelles, sont devenues quasiment la norme. Or, la notion de distance dans la formation est complexe et difficile à apprivoiser. Former à distance requiert la mise en place d'une méthodologie d'interactions spécifiques et pas simplement une transposition des principes de la communication en face-à-face. Cette modalité, si elle est utilisée à outrance et sans maîtrise de ses différentes variables techniques et pédagogiques, s'avère beaucoup moins efficace que le présentiel.

En deuxième lieu, il y a eu l'accélération de production de contenu de formation au format digital. Si certains organismes ont investi le champ de l'ingénierie pédagogique pour maximiser l'impact de leur dispositif e-learning, nous avons vu trop d'organismes mettre en ligne des vidéos de formateurs déroulant des slides de présentation. Des formes privilégiées

en ces temps de crise car pouvant rapidement être produites. Or, les études le montrent, et depuis longtemps, les formats multimédia qui ne favorisent pas et ne permettent pas à la fois l'engagement et l'interaction de l'apprenant sont voués à produire un impact pédagogique quasi-nul. Si l'urgence pouvait justifier de tels choix, «il faut rapidement revenir aux normes technico-pédagogiques qui font foi dans le domaine du e-learning», recommande-t-on dans le secteur.

Toujours sur le registre du contenu, au-delà du contexte sanitaire, la tendance vers l'utilisation de la vidéo est une tendance mondiale favorisée par les habitudes de consommation de vidéos sur les réseaux sociaux ou les plateformes de vidéo à la demande. Cependant, les experts relèvent que les attitudes de consommation et l'apprentissage ne font généralement pas bon ménage. Pour eux, il faut arriver à trouver la combinaison correcte entre engagement de l'apprenant, efficacité pédagogique et coûts de développement.

Force est de constater que, dans le secteur, beaucoup de dispositifs e-learning sont déployés de façon standardisée à des populations très diverses avec très peu de moyens d'accompagnement et peu d'évaluation d'impact.

Cela dit, ce qui rassure c'est que

les apprenants sont plus réceptifs à ces nouveaux canaux. La pandémie a eu le plus d'impact sur ce volet. Il y a quelques années la résistance au changement était importante et il fallait beaucoup travailler à convaincre sur la modalité elle-même.

Alors, le Blended Learning pourrait-il se substituer à l'apprentissage classique ? Les opérateurs estiment que ce moyen est l'avenir de la formation, voire de l'apprentissage de manière générale. Il s'impose progressivement dans la culture des managers marocains.

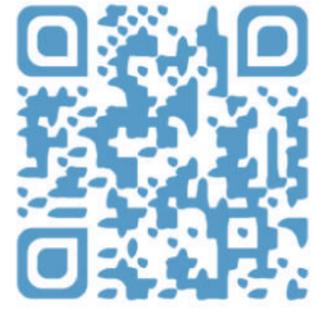
Le Blended Learning est donc cette formation hybride qui mixe à la fois des moments d'auto-formation en ligne et des moments de formation synchrone, que ce soit à travers une classe virtuelle ou une formation en salle.

Cela suppose donc une ingénierie de modalités ou de parcours. Être capable d'associer à chaque objectif pédagogique la modalité la plus efficace de sorte à tirer le meilleur de chacune d'elle. Ainsi, sur certains parcours, les aspects théoriques peuvent être suivis en e-learning et d'autres en présentiel lorsque cela requiert de la pratique par exemple. Le microlearning peut aussi participer à l'ancrage mémoriel de manière efficace, selon les professionnels ■

**LA TENDANCE
VERS
L'UTILISATION
DE LA VIDÉO EST
UNE TENDANCE
MONDIALE
FAVORISÉE PAR
LES HABITUDES DE
CONSOMMATION
DE VIDÉOS SUR
LES RÉSEAUX
SOCIAUX.**

N.D.

JE ME RENSEIGNE



NOUVEAU
CAMPUS ESCA
CASA ANFA

TRANSFORMER
MON
POTENTIEL

ESCA
SHAPING LEADERS

Une nouvelle
expérience
estudiantine

Des infrastructures
sportives et
culturelles

Des salles de cours
équipées avec les dernières
technologies

Un lieu de vie ouvert
sur un écosystème
d'entreprises

esca.ma +212 669 417 314 +212 522 209 120

ESCA
SHAPING LEADERS





Entretien



MOURAD EL MAHJOUBI

Directeur général emlyon business school Africa

«La digitalisation de l'environnement pédagogique est au cœur de notre transformation»

► Quel regard portez-vous sur l'évolution du e-learning amorcé depuis début 2020 au Maroc ?

Cela fait plus d'un an maintenant que la pandémie a changé nos manières de travailler, de consommer, d'apprendre et de communiquer. Depuis plus d'un an, tous les pays du monde ont été confrontés à un des défis majeurs de cette crise : assurer la continuité d'activité dans l'ensemble des secteurs économiques, sociaux et éducatifs en tenant compte des différentes périodes de confinement.

La technologie étant une clé permettant de surmonter les difficultés de l'isolement, les plateformes se sont multipliées pour proposer de nombreux services. C'est dans ce contexte qu'effectivement nous avons identifié au Maroc, mais aussi partout dans le monde, un engouement pour la formation en e-learning.

Celle-ci a l'avantage de proposer des solutions d'apprentissage où tout un chacun peut apprendre à son rythme, connecté avec son ordinateur pour accéder à de nombreux contenus pédagogiques. Ces plateformes e-learning proposent des sessions sous forme de vidéos, de présentations et de tests très variés. L'apprenant peut revenir en arrière et repasser les évaluations à sa guise, en fonction de son temps et de son avancement dans les modules sélectionnés.

Que ce soit les entreprises souhaitant accompagner leurs équipes durant cette période ralentie, ou encore les étudiants n'ayant plus ou peu de proximité avec l'environnement scolaire, la solution e-learning vient tout naturellement ré-

pondre à l'objectif d'acquérir et de développer des compétences dans ce contexte si particulier.

L'évolution du e-learning a répondu principalement à 2 grandes attentes : La formation des collaborateurs dans le monde de l'entreprise, où les organisations ont mis à disposition de leurs équipes du contenu pour proposer une alternative à la formation en présentielle. Et l'auto-formation dans le cadre personnel, grâce à de nombreuses plateformes mises en avant durant le confinement et pour la plupart gratuites.

Toutefois, il faut rappeler la différence entre les plateformes e-learning et l'enseignement à distance adopté par les écoles depuis le début de la pandémie.

La principale différence étant le contact avec un formateur durant le déroulé d'une session. Grâce aux dispositifs de type salles virtuelles, solutions de visioconférences, et plateformes numériques, les cours en ligne offrent aux apprenants

le cadre d'échange direct avec leurs professeurs, contrairement au e-learning.

► Quelle appréciation faites-vous des forces et faiblesses du contenu et du contenant des solutions de l'apprentissage en ligne existantes à ce jour ?

La principale force des plateformes e-learning est la possibilité de suivre sa formation à son rythme en toute autonomie en s'affranchissant des contraintes géographiques. Dans le cadre des formations pour les entreprises, les avantages sont clairement identifiés : optimisation des coûts (déplacement, hébergement, logistique...) et la possibilité de former un grand nombre de collaborateurs en simultané. La principale faiblesse reste les limites dans les interactions sociales avec un formateur pour le suivi individuel ou avec les autres apprenants pour les travaux de groupes. Se former en utilisant ce type de plateforme demande aussi une certaine autonomie et rigueur, et confronte parfois la personne connectée à des difficultés techniques.

Passé ces forces et ces faiblesses, il n'en reste pas moins que la qualité de la formation en e-learning repose sur le contenu et l'interface utilisateur. Il existe tellement de solutions sur le marché qu'il vous sera difficile de choisir, la plupart sont reconnues et réputées, proposant des possibilités pédagogiques performantes et diversifiées et intégrant toutes les qualités pour assurer une expérience apprenant conviviale. Mais le boom de la formation en ligne dans le

.../...

La principale force des plateformes e-learning est la possibilité de suivre sa formation à son rythme en toute autonomie en s'affranchissant des contraintes géographiques.



em
lyon
business
school

Vous êtes
PARENT D'ÉLÈVE BACHELIER ?

Saisissez l'opportunité
de l'intégrer au Bachelor

N°2 en France

Global BBA

Programme post-bac sur 4 ans

- Diplôme international de référence sur 4 ans
- Classé N°2 en France (*Eduniversal 2020*)
- Programme multi-campus : Casablanca - Saint-Etienne - Shanghai - Paris - Universités partenaires
- Apprentissage par l'expérience «learning by doing»
- Expérience en entreprise
- Corps professoral de qualité internationale
- La force de l'international et des doubles diplômes

Contact : **Othmane Mouhtadi**

Tél : +212 5 22 64 18 28 / +212 6 68 78 98 77

E-mail : mouhtadi@em-lyon.com

casablanca.em-lyon.ac.ma | Marina de Casablanca, Tour Ivoire 4

#emlyonCasa

E-learning & Blended learning

Entretien

.../...

contexte Covid a eu aussi l'effet de voir arriver sur le web un grand nombre de nouvelles plateformes, des milliers de cours en ligne gratuits qui ne répondent pas à la promesse de la bonne adéquation entre le modèle de transmission de la connaissance, le contenu pédagogique et l'environnement d'apprentissage.

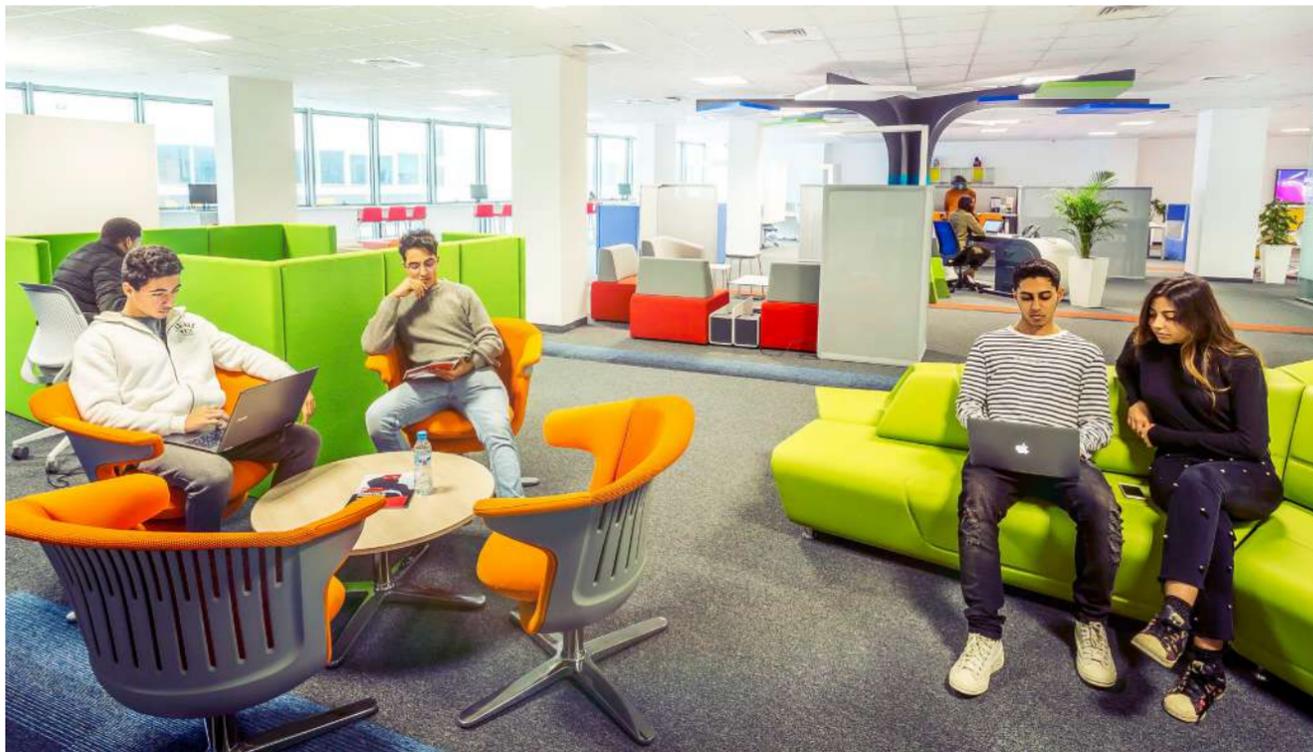
► Quid du Blended learning? Pourra-t-il avoir le même impact pédagogique que l'apprentissage classique ?

Nous sommes aujourd'hui engagés dans un processus de transformation sur plusieurs dimensions (sanitaire, économique, culturelle...). Nous sommes conscients que les effets de la crise sanitaire vont être profonds et systémiques et le 100% en ligne a permis d'apporter une réponse immédiate sur l'approche innovation pédagogique. Mais il reste néanmoins des interactions riches entre un professeur et sa classe, mais également entre membres d'une même promotion, qu'on ne peut substituer à travers le numérique. De ce fait, il me semble qu'une des clés pour relever ce défi est la capacité à proposer des solutions agiles et hybrides.

Autrement dit, à mon avis, l'apprentissage classique doit évoluer vers un format de plus en plus connecté et personnalisé, pour répondre aux attentes de nos apprenants sur les aspects d'autonomie et de gestion du temps tout en gardant un lien avec le corps professoral. C'est en ce sens que le Blended learning est peut être l'approche la plus pertinente aujourd'hui. Ce modèle de formation innovant mêle cours classiques en présentiel et outils issus de l'enseignement en e-learning. Il permet aux apprenants de suivre une partie des cours en ligne tout en bénéficiant de l'expertise et d'interactions avec les formateurs. Notre expérience à emlyon business school, nous a amenés à faire évoluer notre approche pédagogique en mixant «apprentissage classique» et l'utilisation de l'ensemble de nos plateformes pour placer nos étudiants au cœur d'un dispositif, proposant la meilleure expérience apprenante.

► Selon votre expérience du terrain, dans quelle mesure les étudiants sont-ils réceptifs

La réussite de la mise en place de ces nouveaux modes d'apprentissage est le résultat du projet de digitalisation de notre école qui a démarré il y a plus de 5 ans.



L'apprentissage classique doit évoluer vers un format de plus en plus connecté et personnalisé, pour répondre aux attentes de nos apprenants sur les aspects d'autonomie et de gestion du temps.

à ces nouveaux dispositifs d'apprentissage ?

Ce que nous avons observé suite à la bascule de nos cours au format en ligne, c'est la capacité d'adaptation de nos étudiants. Au-delà des problèmes de matériels et de connectivité qu'ont pu rencontrer certains d'entre eux au début de cette crise, la majorité étaient prêts pour ces nouveaux dispositifs d'apprentissage. Il a fallu pour une minorité seulement une période d'adaptation à ses nouveaux modes d'enseignement qui, bien souvent, sont très éloignés de ce qu'ils ont connu. Cette transition est d'autant plus difficile pour les jeunes bacheliers, car ils doivent déjà s'adapter au monde des études supérieures et ne sont pas toujours préparés aux challenges qui les attendent.

Sachant que la crise sanitaire a été un accélérateur pour tous, aussi bien pour nos étudiants que pour nos professeurs, nous nous sommes adaptés et avons proposé très rapidement un dispositif numérique pour assurer la continuité de la formation.

La réussite de la mise en place de ces nouveaux modes d'apprentissage est le résultat du projet de digitalisation de notre école qui a démarré il y a plus de 5 ans,

plaçant un environnement pédagogique numérique au cœur de notre transformation. Aujourd'hui, nos étudiants et apprenants, «génération hyper-connectée», ont à leur disposition un dispositif digital couvrant différents périmètres de leur enseignement.

► emlyon a développé sa propre plateforme MOOC avec un contenu centré sur les problématiques économiques et managériales avec un ancrage continental. Par quoi se démarque l'école sur ce registre des autres acteurs du secteur de l'enseignement ?

La plateforme emlyon a été développée pour diffuser les expertises de la faculté et de la recherche d'emlyon, ainsi que la pédagogie early makers, comme avec le MOOC «Effectuation» de Philippe Silberzahn, ou encore la série de tutoriels technologiques du maker's lab.

La plateforme permet aussi d'héberger des programmes digitaux s'inscrivant dans des dispositifs plus larges, conçus avec des partenaires prestigieux tels que l'ANACT pour le MOOC «Manager par le travail réel» ou encore Bpifrance pour le MOOC «Certificat PME». Par exemple, ce dernier allie des cours en digital pour mieux appréhender le fonctionnement des PME, et des stages en entreprise pour développer des compétences terrain et contribuer au dynamisme économique de ces PME ; il propose une expérience apprenante complète, concrète et unique.

En conclusion, c'est un outil qui illustre parfaitement la volonté singulière d'emlyon business school d'hybrider les savoirs et de proposer des modèles d'apprentissage multimodal pour répondre aux besoins des étudiants et des entreprises.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.



Entretien



THAMI GHORFI
Président, ESCA Ecole de Management

«L'innovation pédagogique est notre principal chantier pour bâtir l'école du futur»

► **Quel regard portez-vous sur l'évolution du e-learning au Maroc depuis début 2020 ?**

Globalement, nous avons gagné des années en apprentissages. La contrainte a été dure à assimiler en si peu de temps pour les institutions, par les enseignants et évidemment par les étudiants. Il faut dire, qu'en réalité, ce qui était une solution possible hier est devenue une solution réelle et admise aujourd'hui. Au sein de ESCA École de Management, nous dispensons depuis plusieurs années déjà une partie de nos cours en e-learning, aujourd'hui et dans le contexte actuel, nous avons capitalisé sur cette expérience pour accompagner, de la manière la plus optimale, nos étudiants dans la réussite de leurs projets. Si le e-learning est devenu une réalité pour tous, il faut utiliser la technologie et ses applications au service des apprenants.

► **Sur ce volet, comment ESCA s'est-elle adaptée au nouveau contexte pour optimiser l'impact de ses modules digitalisés ?**

Nous avons adopté depuis la dernière rentrée académique le mode Blended-Learning pour nos programmes. Ce modèle pédagogique est centré sur l'étudiant et allie enseignement en présentiel évidemment, et enseignement à distance synchrone et asynchrone, ce qui permet à nos apprenants de bénéficier d'un parcours individualisé pour avancer à leur rythme tout en profitant de la dynamique collective. Les bénéfices sont palpables à la grande satisfaction des étudiants et des enseignants. À titre d'exemple, dans le cadre de l'un de nos cours de 4^e année, Finance du Programme Grande École, les étudiants ont bénéficié de toute la partie révision en mode asynchrone, ce qui leur a permis d'appréhender en amont leur cours et de profiter des séances avec l'enseignant pour construire leur connaissance avec un niveau de maturité plus avancé. Concrètement, ce modèle permet à nos apprenants

d'ancrer les apprentissages, de maîtriser la connaissance et de profiter des séances en présence de l'enseignant pour poser les problématiques qui les font avancer.

► **De façon plus générale, quelle appréciation faites-vous des forces et faiblesses du contenu et du contenant des solutions de l'apprentissage en ligne existantes à ce jour ?**

Aujourd'hui, les solutions existantes sont satisfaisantes et répondent aux besoins des étudiants. Il faut reconnaître que c'est une nouvelle ère qui s'ouvre à nous pour développer du contenu et des formes d'apprentissages en ligne en complément de la vie sur le campus, qui reste essentielle évidemment. Le défi est celui de l'innovation pédagogique et de la formation des enseignants pour accompagner la réussite des étudiants.

► **Selon votre expérience du terrain, dans quelle mesure les apprentis sont-ils réceptifs à ces nouveaux dispositifs d'apprentissage ?**

Il faut dire que dans l'ensemble nos étudiants sont réceptifs et utilisent les apprentissages pour progresser. Dans le contexte actuel, au sein de ESCA Ecole de Management, nous avons renforcé le suivi des étudiants par l'administration et les encadrants pour maintenir l'engagement de nos apprenants dans leurs programmes et leur

C'est une nouvelle ère qui s'ouvre à nous pour développer du contenu et des formes d'apprentissages en ligne en complément de la vie sur le campus.

vie associative. Ce qui est impressionnant, c'est de voir nos étudiants organiser autant de conférences et de recevoir autant d'invités en ligne, que ce soit dans leurs cours ou dans le cadre de la vie associative. Ces activités permettent, sans conteste, de favoriser le renforcement des liens avec le monde de l'entreprise.

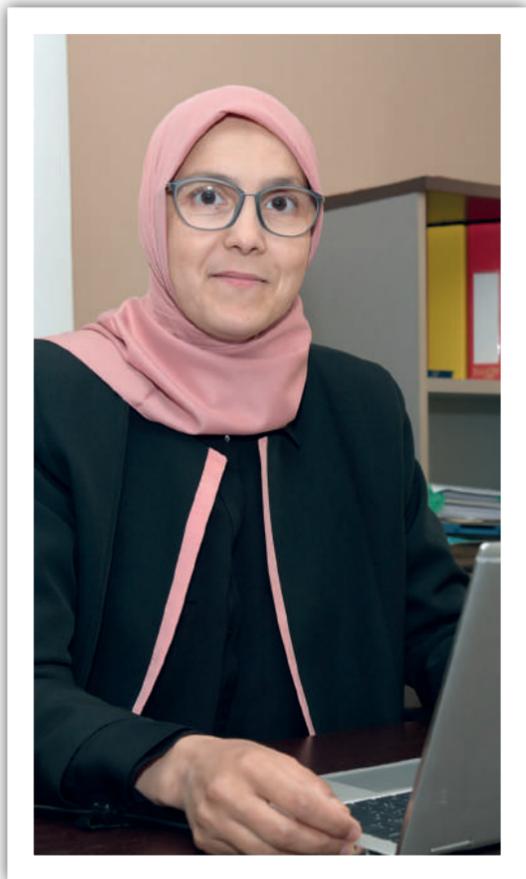
► **Comment le Blended Learning peut-il contribuer à rehausser l'expérience des apprentis. Pourra-t-il se substituer à l'apprentissage classique ?**

Comme souligné précédemment, le modèle Blended-Learning comprend l'expérience sur campus. Ce modèle, adopté depuis l'été dernier, met l'étudiant au centre de tous nos dispositifs d'apprentissage, favorisant ainsi l'individualisation des parcours : chaque étudiante, chaque étudiant, va progresser à son rythme dans certaines disciplines fondamentales. L'essentiel est qu'il(elle) progresse et apporte sa contribution au groupe auquel il ou elle appartient. En plus des enseignements dispensés par les enseignants en classe, ces derniers assurent une présence régulière en «office hours» pour prendre en charge les attentes et les questionnements de leurs étudiants. Enfin, nous sommes entrés dans une ère où il faut repenser nos modes d'enseignement, l'innovation pédagogique est notre principal chantier pour les quelques années qui sont devant nous, pour bâtir l'école du futur.

► **Quels sont les chantiers futurs d'ESCA sur le volet des solutions digitalisées d'apprentissage ?**

Nous sommes sur plusieurs chantiers qui se caractérisent par le renforcement des contenus, diversifications des formats, le développement d'activités individuelles et de groupe et l'intégration des innovations pédagogiques portées par nos enseignants.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.



BOUCHRA MOUSSAID

Directrice de mission Digital learning, Proactech

«Promouvoir le développement de solutions à forte valeur ajoutée adaptées aux entreprises»

► **Pourriez-vous, d'abord, nous donner un petit aperçu sur le cabinet Proactech qui capitalise sur une expérience de plus de 14 ans ?**

Proactech est éditeur de solutions en Digital Learning depuis bientôt 14 ans. En plus de faire partie des pionniers du domaine au Maroc, nous sommes le seul spécialiste au Maroc à avoir développé une solution complète de Digital Learning prête à l'emploi destinée aux différents secteurs comportant la plateforme de formation en ligne et des modules de formation sur étagère. Nous proposons aussi le développement de contenus spécifiques et le conseil, composantes indispensables à la réussite d'un projet e-learning.

Proactech c'est la rencontre entre des passionnés de la pédagogie, de la technologie et du design multimédia. Notre mission est d'accompagner les acteurs de la formation à digitaliser leurs dispositifs de formation tout en leur donnant les moyens de maximiser l'engagement des apprenants et d'en mesurer l'impact.

► **Quelle lecture faites-vous de l'évolution du secteur du e-learning dans le contexte de la pandémie depuis mars 2020 ?**

La pandémie a joué un rôle d'accélérateur de changement dans le domaine du digital, plusieurs organismes qui hésitaient à franchir le pas s'y sont mis en urgence. Les acteurs de la formation ont été bousculés vers le déploiement de dispositifs de formation 100% à distance avec les outils qu'ils ont trouvés à leur disposition.

Après la Covid, cette tendance devrait se poursuivre avec le retour d'un Blended learning plus équilibré permettant des interactions humaines qui favorisent l'apprentissage.

Le Maroc, comme la majorité des pays, ne disposait pas d'une stratégie préalable pour passer d'une configuration basée sur l'accueil de l'apprenant dans un espace physique dédié à l'apprentissage à une configuration totalement différente dans laquelle l'apprenant doit appréhender l'apprentissage de chez lui. Ainsi, nous avons vu à quel point le digital learning a eu des difficultés à démarrer et a créé des inégalités tant au niveau des apprenants qu'au niveau des formateurs.

Malgré ces nombreuses difficultés et inégalités, globalement, les contraintes de la situation sanitaire ont eu un effet positif sur la culture digitale. D'ailleurs, le marché du e-Learning à l'échelle mondiale est évalué désormais à plus de 190 milliards de dollars. On estime que d'ici 2025, il de-

vrait atteindre les 325 milliards de dollars. C'est un marché en pleine expansion !

► **Comment votre cabinet s'est-il adapté pour accueillir les changements apportés par le nouveau contexte ?**

Notre premier réflexe a été d'apporter du conseil et d'expliquer les tenants et aboutissants d'un projet e-learning réussi, les différentes options technologiques, leur adaptation aux différents contextes, etc.

Nous avons ensuite participé à l'élan de solidarité général en ouvrant notre catalogue de formation gratuitement pendant toute la période de confinement aux apprenants individuels et TPE.

Et enfin, comme le marché du e-learning au Maroc entrainé dans une nouvelle phase d'adoption, nous avons élargi notre offre produit pour qu'elle puisse s'adapter aux nouvelles pratiques, notamment en introduisant de nouveaux formats de contenus plus rapides à développer. Nous en avons également profité pour accélérer notre stratégie commerciale à l'international.

► **Quel regard portez-vous sur la qualité du contenu et du contenant des solutions e-learning au Maroc ?**

Globalement, si nous assistons à une adoption grandissante dans le domaine de l'entreprise, le domaine de l'éducation et de l'enseignement restent plutôt en retard. Il reste encore des incompréhensions des enjeux du e-learning.

Les acteurs de la formation ont été bousculés vers le déploiement de dispositifs de formation 100% à distance avec les outils qu'ils ont trouvés à leur disposition.

E-learning & Blended learning

Plus précisément, du côté du contenu, nous avons constaté une prolifération de deux types de formation sur support digital :

Tout d'abord, le présentiel transposé à distance ou classes virtuelles, sont devenues quasiment la norme. Or, la notion de distance dans la formation est complexe et difficile à apprivoiser. Former à distance requiert la mise en place d'une méthodologie d'interactions spécifiques et pas simplement une transposition des principes de la communication en face-à-face. Cette modalité, si elle est utilisée à outrance et sans maîtrise de ses différentes variables techniques et pédagogiques, s'avère beaucoup moins efficace que le présentiel.

Nous avons également assisté à l'accélération de production de contenu de formation au format digital. Si certains organismes ont investi le champ de l'ingénierie pédagogique pour maximiser l'impact de leur dispositif e-learning, nous avons vu trop d'organismes mettre en ligne des vidéos de formateurs déroulant des slides de présentation. Des formes privilégiées en ces temps de crise car pouvant rapidement être produites. Or, les études le montrent, et depuis longtemps, les formats multimédia qui ne favorisent pas et ne permettent pas à la fois l'engagement et l'interaction de l'apprenant sont voués à produire un impact pédagogique quasi nul. Si l'urgence pouvait justifier de tels choix, il faut rapidement revenir aux normes technico-pédagogiques qui font foi dans le domaine du e-learning.

Au-delà du contexte sanitaire, cette tendance vers l'utilisation de la vidéo est une tendance mondiale favorisée par les habitudes de consommation de vidéos sur les réseaux sociaux ou les plateformes de vidéo à la demande. Malheureusement, attitude de consommation et apprentissage ne font généralement pas bon ménage et il faut arriver à trouver la combinaison correcte entre engagement de l'apprenant, efficacité pédagogique et coûts de développement.

D'un point de vue technologique, le Maroc reste un consommateur de technologie, comme dans beaucoup d'autres domaines digitaux, avec la domination de produits internationaux, nous voyons, ceci-dit, de plus en plus d'initiatives qui vont dans le sens du développement et de l'innovation.

Enfin, dans l'urgence et faute d'exper-

La demande est souvent motivée par un besoin de digitalisation des contenus pour les déployer plus facilement et à moindre coût.

Former à distance requiert la mise en place d'une méthodologie d'interactions spécifiques et pas simplement une transposition des principes de la communication en face-à-face.

tise et de moyens, beaucoup de dispositifs e-learning sont déployés de façon standardisée à des populations très diverses avec très peu de moyens d'accompagnement et peu d'évaluation d'impact.

► Quelles sont les caractéristiques de la demande adressée aujourd'hui aux professionnels de votre marché ?

La demande est souvent motivée par un besoin de digitalisation des contenus pour les déployer plus facilement et à moindre coût. La nécessité d'une plateforme pour héberger le contenu et le déployer arrive naturellement avec :

Les caractéristiques principales demandées sont souvent la rapidité de déploiement et le coût.

L'ingénierie préalable au projet et la détermination des objectifs pour rationaliser les choix techniques, pédagogiques et les budgets est souvent négligée, ainsi que son corollaire l'évaluation d'impact. Ce qui rend les orientations futures du projet difficile à déterminer.

Autre point encore peu investi en comparaison avec les autres marchés plus matures, c'est la création de cellules e-learning internes dans les grandes entreprises ou organismes d'enseignement, tant au niveau du pilotage de l'accompagnement des équipes internes que de la création de contenu de rapid-learning.

Les technologies émergentes devraient également investir de plus en plus le champ du digital learning comme la VR et l'IA, mais cela viendra avec la maturation des usages ainsi que la démocratisation des coûts de ces technologies.

► Quelles sont, selon vous, les conditions qui manquent pour l'essor du e-learning au Maroc ?

Au Maroc, comme dans d'autres pays, il faut travailler sur plusieurs volets pour favoriser un écosystème favorable au développement de ces nouveaux modes de formation :

- Développement de solutions e-learning locales performantes : nous avons besoin de promouvoir une production de solutions de digital learning à forte valeur ajoutée et adaptée au contexte national en matière de culture de formation, de contexte technologique et

de profil apprenant. Ceci passe à la fois par des encouragements de l'Etat et par une évolution de culture d'achat des entreprises qui doivent être sensibilisées à l'investissement dans des solutions nationales. Les laboratoires de recherche au niveau des universités doivent aussi investir pour l'émergence de technologies marocaines performantes.

- Infrastructures technologiques fiables et équitables : démocratiser et fiabiliser à la fois les datacenter marocains et les connexions internet. Ce qui dépendra en grande partie de l'émergence de partenariats inventifs entre le public et le privé et les organismes locaux et régionaux. De telles synergies peuvent faire baisser les coûts de l'équipement et de l'exploitation de l'infrastructure technologique du pays.

- Autonomisation des ressources humaines : de plus en plus de formateurs et d'enseignants apprivoisent le numérique et en constatent les bénéfices. Mais l'implémentation efficace du e-learning n'est pas intuitive. L'usage technique et pédagogique du Digital Learning ne peut se faire efficacement qu'à travers une démarche d'évolution des compétences tant sur le plan de formation initiale que la formation continue de tous les acteurs impliqués dans le processus de digitalisation et de déploiement.

- Développer les partenariats : Le maillon le plus important dans la chaîne de valeur du e-learning est le formateur, qui est trop souvent marginalisé sous prétexte que l'on a digitalisé le processus. Or, pour l'accélération de l'adoption du e-learning au Maroc, il faut que les organismes et cabinets experts dans les différents domaines de la formation s'approprient les outils e-learning et les déploient dans leurs offres en blended learning, notamment à travers des partenariats avec les éditeurs de solutions. Il s'agit de créer un écosystème.

- Ingénierie du besoin et évaluation d'impact : le déploiement du e-learning est une démarche agile en constante amélioration. La clé de sa réussite ne réside pas seulement dans l'investissement de départ, mais surtout dans la capacité à effectuer des évaluations multicritères en continu pour le faire évoluer. Cette évaluation doit intégrer à la fois la satisfaction des apprenants et l'impact de la formation sur la performance de l'entreprise. Ce dernier aspect n'est quasiment jamais évalué.

Soutenir l'innovation technologique en faveur de l'excellence pédagogique est notre principale mission pour aider à faire émerger une culture du digital learning marocaine performante.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.



Entretien



JALILA BENHAMMOU

Directrice du Centre d'Innovation de l'Université Mohammed VI des sciences de la Santé (UM6SS)

«Notre centre d'innovation veille à la transformation digitale de l'enseignement pour une pédagogie plus efficace»

► Quel regard portez-vous sur l'évolution et le degré de pénétration de l'apprentissage en ligne au Maroc depuis l'avènement de la pandémie ?

La pandémie qui bouleverse notre pays, a profondément et brutalement modifié nos usages, aussi bien ceux liés à l'enseignement, que ceux de l'ensemble des pans de notre vie quotidienne (organisation, interactions sociales, dynamique de consommation, accès aux informations, relations aux professionnels de la santé et bien entendu moyens et canaux d'apprentissage...)

De façon générale, le degré de pénétration de l'apprentissage en ligne a fortement augmenté, par nécessité, au vu des mesures sanitaires et sécuritaires. D'un point de vue académique, tous les apprenants, quel que soit leur niveau d'apprentissage (bien au-delà de la population universitaire), ont été contraints d'accéder à des cours en ligne, des contenus en live, des capsules de formation. mais de façon encore inégale, selon notamment la répartition géographique et sociale.

L'ensemble des défis que doit relever notre société pour poursuivre sa transformation et réussir l'enseignement digital (ou hybride) sans accroître les inégalités, est de fait, d'œuvrer pour l'inclusion numérique, d'assurer la cohérence entre moyens techniques, financiers et humains, tout en maintenant un lien permanent entre étudiants, élèves et enseignants.

A ce titre, il est primordial de poursuivre la formation des enseignants aux méthodes pédagogiques qui s'appuient sur le numérique, mais aussi de revoir l'articulation et le contenu des enseignements.

Dans notre cas, de par nos orientations stratégiques, notre population étudiante

connectée (digital native) et de notre staff académique engagé, nous avons pu confirmer et consolider notre positionnement résolument digital. Notre expérience réussie durant cette crise sanitaire, en particulier durant le confinement, nous a confortés dans notre choix stratégique qui consiste à faire du digital un outil central au service de notre charte pédagogique.

► Comment l'UM6SS s'est-elle adaptée pour proposer une nouvelle offre pédagogique e-learning ?

L'Université Mohammed VI des sciences de la santé se positionne depuis sa création en tant qu'université s'appuyant sur l'innovation et le digital, avec pour objectif pédagogique premier de donner à l'étudiant le maximum de responsabilité dans son processus d'apprentissage : l'outil digital est donc un élément très important pour l'atteinte de cet objectif.

Nous disposons d'un centre d'innovation qui a pour mission majeure la transformation digitale de l'enseignement pour une pédagogie plus efficace et avons mis en place une charte pédagogique qui engage

toute l'université (enseignants, staff administratif et étudiants). Cette charte, centrée sur l'étudiant, a pour objectif d'adopter un modèle pédagogique qui permet un apprentissage réflexif et expérientiel, basé sur trois phases importantes : Avant le cours : il s'agit d'une étape qui consiste à donner à l'étudiant les bases et les fondements de son apprentissage, pendant le cours : c'est une phase d'interactivité et d'apprentissage par la pratique, l'analyses de cas et la simulation, après le cours : elle permet de consolider les connaissances de l'étudiant de renforcer la mise en pratique des acquis, et d'évaluer de son apprentissage. L'efficacité de ce mode d'enseignement repose sur la mobilisation d'une plateforme numérique sophistiquée et sur notre positionnement au cœur d'un écosystème intégré et dynamique doté d'un centre d'innovation, d'un centre de simulation, de deux hôpitaux universitaires, d'un laboratoire de pointe et d'un centre de recherche.

Nous avons pris le parti de vivre cette crise sanitaire comme une opportunité pour accélérer notre processus de digitalisation, axe stratégique de notre développement, afin de permettre à nos étudiants de suivre leurs enseignements dans les meilleures conditions tout en améliorant la qualité pédagogique des formations dispensées. Et ce, grâce à l'implication de notre corps professoral et à l'excellente réactivité et la capacité d'adaptation de nos étudiants.

Par ailleurs, le succès de ces dispositifs nous permettent, notamment dans le cadre de nos formations continues, de permettre l'accès à nos apprenants issus d'autres régions du Maroc et d'Afrique et pouvoir proposer un dispositif adapté et qui associe judicieusement l'ensemble du panel d'outils pertinents.

Nous avons pris le parti de vivre cette crise sanitaire comme une opportunité pour accélérer notre processus de digitalisation, axe stratégique de notre développement.

E-learning & Blended learning

► Comment percevez-vous, à l'UM6SS, les solutions e-learning qui pourraient être efficaces sur le plan à la fois du contenu et du contenant?

L'Université Mohammed VI des sciences de la santé dispose d'un LMS (Learning management system) très efficace, qui permet à l'enseignant d'explorer, dans le cadre de la charte pédagogique de l'Université, l'ensemble des dispositifs en faveur du E-learning et de l'enseignement digital sous toutes ses formes. Ce LMS permet la digitalisation pertinente du parcours d'enseignement, et permet son adéquate scénarisation selon les objectifs du dit enseignement. Il est bon de rappeler que le digital n'est pas une solution miracle à lui seul. C'est un outil, certes puissant, mais qui doit œuvrer en faveur d'une approche pédagogique clairement définie.

Il est important, pour la réussite de la transformation digitale de l'enseignement de réaliser une analyse fine des besoins et d'inscrire sa stratégie de digitalisation dans un cadre préalablement partagée et adopté par toutes les parties prenantes.

Nous ne cessons d'accompagner nos réflexions par le benchmark des meilleures pratiques d'enseignement pour actualiser nos connaissances et choisir les outils et solutions digitales les plus pertinentes. La formidable évolution technologique nous permet désormais d'inclure de nombreuses innovations pédagogiques numériques incluant par exemple de la réalité virtuelle, de l'IA, des études de cas scénarisées et digitalisées, des applications numériques anatomiques, des chat bot interactif, des serious games..., autant d'outils qui utilisés à bon escient favorisent une réelle complémentarité pédagogique et un plus qualitatif pour l'excellence académique que l'on souhaite offrir à nos étudiants.

► D'après votre expérience du terrain, quel est le degré de réceptivité des étudiants pour ces nouveaux canaux d'apprentissage ?

Des enquêtes régulières de satisfaction et d'évaluation ont démontré une excellente adhésion de nos étudiants à ces modes d'apprentissage et nous poussent à poursuivre nos efforts pour proposer de plus en plus de contenu et de parcours pédagogiques cohérents. Ces orientations ont facilité l'instauration de cette approche pédagogique «learner/student centric» et ont permis à la fois la personnalisation de l'enseignement, l'encouragement de l'autonomie de l'apprenant, le développement de sa curiosité et de sa créativité.

Nous avons pu constater qu'inverser le paradigme pédagogique, par la mise à disposition de contenu étudié consultable à la demande, offre une certaine liberté mais impose par la même occasion une interactivité permanente ainsi que le développement de compétences fortes en esprit d'analyse, problem solving et autres softs skills clés pour le développement

Nous sommes persuadés que la digitalisation de la formation ne pourra être pérenne et réussie que si le facteur humain est pris en compte à sa juste considération.

personnel et professionnel des acteurs de la santé de demain. En restant à l'écoute de nos étudiants et enseignants, la scénarisation des enseignements est adaptée en permanence, des ajustements peuvent être opérés, l'accent est mis sur des dispositifs de proximités, d'approfondissement de notions, d'explications plus poussées (en présentiel ou en classes virtuelles) en favorisant toujours les petits groupes, pour permettre aux étudiants de garder cette forte interaction avec les enseignants.

La pérennité du dispositif s'appuie donc sur un process de conduite de changement et d'amélioration continue via l'évaluation systématique de la qualité des apprentissages et de la satisfaction des étudiants et enseignants !

Comme dans tout grand projet de transformation, nous sommes persuadés que la digitalisation de la formation ne pourra être pérenne et réussie que si le facteur humain est pris en compte à sa juste considération et que l'engagement des différents acteurs est encouragé et accompagné.

► Quelle place occupe l'apprentissage en ligne dans la démarche globale de transformation digitale de votre Université ?

L'Université Mohammed VI des sciences de la santé a défini comme objectif prioritaire la transformation numérique de son environnement. Comme mentionné, cet environnement numérique sert avantageusement notre charte pédagogique et notre organisation académique, et permet d'assurer une continuité pédagogique sans faille. Le numérique a profondément changé le monde. Contribuer à l'instauration d'une culture numérique, c'est contribuer à l'instauration d'une culture citoyenne dans le but de comprendre le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

L'UM6SS, consciente de la profonde mutation que le numérique a nécessairement imputé à sa mission et bénéficiant, du fait de sa récente création, d'une réelle «agilité numérique», a pour objectif une transformation numérique en profondeur qui doit radicalement changer les acquis de l'ensemble de ses enseignants, de ses étudiants et de ses administratifs.

En plus de digitalisation et dématérialisation de notre administration, nous avons également intégré dans notre système d'in-

formation universitaire une solution qui offre, entre autres, à chaque étudiant de l'Université un Espace Numérique de Travail (ENT) personnalisé, sécurisé, complet et prêt à l'emploi où il pourra consulter toutes les données liées à ses études (emploi du temps, cours, notes, dossier scolaire...). Cette solution permet également à l'Université de gérer l'ensemble de ses activités (gestion des plannings, gestion des salles et matériels, inscriptions, facturation, gestion des cursus, des notes, des absences...)

C'est ainsi que l'apprentissage en ligne s'inscrit totalement dans la continuité de cette volonté de devenir une Smart Université, organisée, intelligente, souple et réactive, et répondant aux besoins de sa communauté.

La quasi-totalité, si ce n'est la totalité, de nos cursus sont aujourd'hui digitalisés, et disponibles via notre LMS. Nous mettons également à disposition, via notre plateforme training les annales d'examens et tout contenu pédagogique utile à l'apprentissage de nos étudiants. La production de capsules pédagogiques au sein de notre centre de simulation, l'usage de notre studio à des fins pédagogiques et de partage de la connaissance, la diffusion live depuis nos hôpitaux universitaires, l'animation de forums virtuels, sont autant de contenus que notre apprenant retrouvera dans son espace personnel. En parallèle, nos différents établissements, chacun dans leur spécialité, travaillent à créer de nouveaux parcours pédagogiques, à forte valeur ajoutée, pour répondre aux besoins du marché de l'emploi de la santé et intègrent dans la conception du cursus l'usage du blended learning.

Notre université, dans une démarche d'ouverture sur son écosystème, met également à disposition des contenus digitaux, via la plateforme UM6SS digital, afin de participer au partage de la connaissance et du savoir dans le domaine de la santé. Cette plateforme intégrera à court terme des parcours 100% digitaux avec des Mooc et autres parcours de formations intégrés.

Par ailleurs, notre bibliothèque comprend l'accès à de très nombreuses ressources en lignes et outils numériques d'apprentissage, avec un accès illimité 24/7 à distance aux ressources électroniques de différents types. Enfin, notre Université dispose désormais de nombreux outils digitaux d'évaluation, d'interaction avec pour objectif de renforcer son positionnement et augmenter la qualité de ses échanges avec sa communauté.

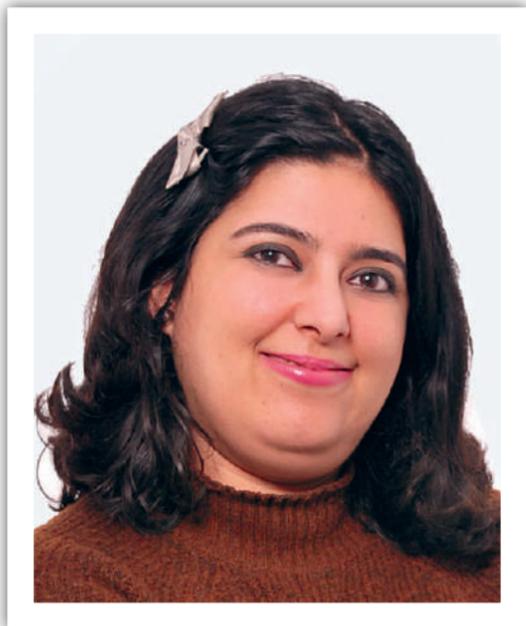
Pour conclure, les perspectives sont encore nombreuses, la transformation digitale, en constante évolution, fait désormais totalement partie de notre ADN.

Si la pandémie a été un accélérateur, notre université elle, s'inscrit dans une démarche durable, en s'appuyant sur l'usage du numérique et des nouvelles technologies, pour offrir à ses étudiants, un enseignement résolument innovant.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.



Entretien



GHALIA BERRADA LAMINE

General Country Manager/Dokeos

«Le Blended learning est en train de se faire sa place en douceur dans la culture marocaine»

► Quelle lecture faites-vous de l'évolution du secteur du e-learning dans le contexte de la pandémie depuis mars 2020 ?

Le secteur du digital en général a connu une vraie ruée de la part des Marocains dans le contexte de la pandémie depuis mars 2020. A l'international, le digital s'est imposé comme une solution incontournable pour maintenir un semblant de relations sociales et s'adapter à notre nouveau mode de vie imposé par la pandémie.

Le secteur du e-learning en particulier a su trouver sa place à l'international aussi, bien évidemment, mais au Maroc également où les gens commencent à prendre conscience de l'importance de faire évoluer le secteur de la digitalisation. Cependant, chez nous, les sociétés sont encore attachées aux séances présentiels pour les avantages qu'elles offrent, à savoir l'interaction sociale avec le formateur, et le remboursement des formations qui se fait uniquement aujourd'hui pour les formations en présentiel. Il n'en reste pas moins que nous remarquons un engouement au Maroc pour le Blended Learning, mix entre présentiel et distanciel.

► Quel regard portez-vous sur la qualité du contenu et du contenant des solutions e-learning au Maroc ?

Il existe plusieurs offres de qualité, que ce soit concernant le contenant, ou le contenu. Il faut savoir qu'au Maroc les formateurs ou formatrices indépendants, et les centres de formations sont bien conscients de l'importance de prendre le train de la digitalisation pendant qu'il est en marche, et de proposer ainsi à leurs clients des formations en e-learning ou digital learning de qualité. Chez Dokeos, par exemple, nous offrons aux clients la possibilité de prendre un abonnement pour un contenant de qualité, ou pour le contenu, également de qualité aussi. En effet, de nos jours, il existe

plusieurs sous-traitants capables de mettre en place du contenu qui respecte les standards internationaux. Les développements en interne en terme de contenant sont aussi en constante amélioration. Le secteur du e)learning au Maroc a été témoin de reconversions professionnelles dues à la pandémie, pour s'adapter aux nouveaux besoins des clients et proposer dès maintenant des offres digitales concurrentielles, et à un bon rapport qualité/prix.

► Est-ce que le e-learning peut remplacer l'apprentissage classique avec le même rendu ?

C'est une question qui, à mon sens, a une double réponse : D'une part, l'apprentissage a une dimension d'interaction sociale avec le formateur, que l'on ne peut pas remplacer par le e-learning. L'apprentissage a également une dimension d'interactions sociales entre les participants.

D'autre part, le e-learning permet aux apprenants de gagner en autonomie et ce faisant, ils ont ainsi la chance d'avoir quelque part appris par eux-mêmes, donc plus de chance de retenir et capitaliser sur les apprentissages, spécialement et surtout si l'outil est user-friendly, et le contenu attractif et de haute qualité.

Il existe plusieurs sous-traitants capables de mettre en place du contenu qui respecte les standards internationaux. Les développements en interne en terme de contenant sont aussi en constante amélioration.

► Le Maroc a investi massivement dans les infrastructures IT, le e-learning y a trouvé aujourd'hui un terrain fertile pour son déploiement. Quelles sont, selon vous, les conditions qui manquent encore pour un véritable essor du e-learning ?

Il existe encore aujourd'hui des personnes qui pensent, en entreprise principalement, que la formation est un luxe. Pour le secteur de l'éducation, le e-learning pourrait être une clé pour désenclaver les régions éloignées ou en montagne, où les gens n'ont pas encore d'école de construite. Selon moi, une autre condition au développement du e-learning au Maroc est la capacité de financement et de maintenance des solutions e-learning déployées. Car même si le budget existe pour déployer une solution e-learning, il s'agira aussi de mettre en place un budget pour maintenir la solution déployée et constamment l'améliorer, la mettre à jour, et la rendre accessible à chaque fois à plus d'apprenants.

► Selon vos projections, comment sera le futur du e-learning au Maroc ?

Le Blended learning est en train de se faire sa place en douceur dans la culture marocaine, il y a encore beaucoup de travail à faire, le chemin est long, mais il en vaut la peine. Mixer entre des séances en présentiel et en distanciel est sans aucun doute de plus en plus demandé. Si l'on compare avec la France, où le e-learning existe depuis maintenant bien des années et a trouvé toute sa place, nous n'en sommes, au Maroc, qu'aux prémices de la généralisation du e-learning et de son ancrage dans les habitudes de tous. Ainsi, le e-learning à mon sens, a un futur florissant au Maroc, encore faut-il que les mentalités évoluent, car concernant les solutions de e-learning, il n'y a que l'embarras du choix.

PROPOS RECUEILLIS PAR N.D.

E-learning & Blended learning

Accréditation

Les enseignements en ligne de l'Université Al Akhawayn accrédités par l'agence américaine NECHE

C'est une reconnaissance de taille. Les enseignements en ligne dispensés par l'Université Al Akhawayn à Ifrane (AUI) accrédités par l'agence américaine NECHE. De ce fait, les modules d'apprentissage à distance d'Al Akhawayn sont les seuls dans leur genre en Afrique à être reconnus par l'agence d'accréditation américaine, l'une des plus prestigieuses dans le monde, selon l'Université basée à Ifrane.

Cette performance vient également récompenser l'agilité, la qualité et la réussite de la transition opérée par

AUI, depuis mars 2020 en réponse au Covid-19, ainsi que les efforts et l'engagement exceptionnel dont a fait preuve toute la communauté d'Al Akhawayn», relève la même source, ajoutant que de gros investissements ont été consentis par l'Université, ses enseignants et son «Center of Advancement of Teaching, Learning and Scholarships» (ATLAS), qui a soutenu les professeurs à travers, notamment des formations dispensées par des experts d'Al Akhawayn, ainsi que plusieurs experts internationaux.

Outre le soutien intensif par leurs professeurs dans cette transition, les

étudiants d'Al Akhawayn ont été accompagnés principalement via le «peer-mentoring» - un mentoring assuré par leurs pairs seniors qui ont bénéficié d'une formation et certification internationale.

D'après AUI, une étude d'évaluation réalisée auprès des étudiants a montré que la perception de l'efficacité dans l'apprentissage et les taux de satisfaction de l'enseignement en ligne au sein d'AUI sont demeurés très élevés et comparables à ceux enregistrés les semestres pré-pandémie.

Cette nouvelle reconnaissance, assure-t-on, conforte l'Université

Al Akhawayn dans sa position en tant qu'une «locomotive reconnue de l'enseignement supérieur sur le modèle américain dans la région Afrique et Moyen-Orient».

En effet, en plus de la maîtrise technique, Al Akhawayn dit vouloir «donner à la jeunesse africaine l'intelligence sociale, la culture d'entreprise, l'excellence et l'adaptabilité en vue de la préparer à la vie en général».

Al Akhawayn est l'unique Université en Afrique à disposer de l'accréditation de la NECHE, agence qui évalue et accrédite Harvard, Massachusetts Institute of Technology (MIT) et Yale ■ N.D.

EDGE
private business school

Rejoignez la 1^{ère} école
de management
orientée digital
en Afrique !

Osez l'apprentissage autrement !

MASTERS
Transformation Numérique
Communication & Marketing Digital
Comptabilité, Contrôle & Audit
E-Logistique

@ f in d
www.edge.ma
+212 520-00 19 52 | contact@edge.ma